

Métropole de Lyon

Centres de rétention administrative : 41,5 % des étrangers sont éloignés de France

Plusieurs associations, dont Forum réfugiés, ont publié, fin avril, leur rapport annuel commun, sur les centres de rétention administrative, avec des données chiffrées concernant Lyon.

Le centre de rétention administrative (CRA) historique de Lyon Saint-Exupéry (Colombier-Saugnieu) a été le théâtre d'un suicide en octobre 2023, indique Forum réfugiés, qui intervient sur place, dans son rapport annuel publié fin avril, cosigné avec d'autres associations.

Ce CRA de 140 places, opérationnel depuis 1995, a ouvert le 23 janvier 2023, après un an de travaux. Une « zone sinistrée » par un incendie, en juin, a « été fermée pendant plusieurs semaines ». « 801 personnes ont été enfermées » dans ce centre l'an dernier,



L'entrée du nouveau centre de rétention administrative de Lyon, ouvert depuis janvier 2022.

Photo d'illustration Damien Lepetitgaland

dont 45,4 % d'Algériens, 12,7 % de Tunisiens et 7 % de Marocains, les trois principales nationalités présentes selon le rapport.

45,2 % des retenus ont été conduits au CRA après une in-

terpellation pour une infraction présumée, 32,2 % au moment d'une sortie de prison. La durée moyenne de la rétention s'établissait à 38,7 jours en 2023. 36,7 % des personnes retenues ont été éloignées, dont

26,2 % vers un pays hors de l'Union européenne. Le rapport annuel déplore « l'éloignement malgré une libération par le JLD » (Juge des libertés et de la détention) d'un ressortissant marocain, en novembre. Les gendarmes « ont assuré que la libération de Monsieur était en cours. L'association apprendra le lendemain [qu'il] a été éloigné. »

« Nombreux cas de violences »

1 334 adultes et trois enfants ont été enfermés en 2023 au nouveau centre de rétention administrative de Lyon Saint-Exupéry, ouvert en janvier 2022 (140 places), d'après le rapport. Les nationalités algérienne (38,4 %), tunisienne (10,6 %) et albanaise (8,7 %) sont les plus représentées. 36 % des retenus ont été conduits au CRA après une interpellation pour une infraction présumée, 21,6 % à leur sortie

de prison. La durée moyenne de rétention a été de 30 jours en 2023. 51,5 % des personnes enfermées ont été éloignées, dont 26,9 % vers un pays hors de l'Union européenne. C'est l'un des taux d'éloignement les plus élevés de France, selon le rapport, qui n'a toutefois pas connaissance du résultat de plusieurs CRA.

Le rapport associatif regrette « de nombreux cas de violences entre personnes retenues mais aussi à l'égard des salariés de l'association » au nouveau CRA de Lyon et « l'éloignement d'une personne malgré une mesure d'éloignement suspendue par le tribunal administratif », en décembre.

Au global, les deux CRA de Lyon ont retenu 2 135 adultes en 2023, pour un taux d'éloignement conjoint de 41,55 %, d'après les données du rapport annuel.

● J. M.

Lyon

Des Jeunes Républicains, colleurs d'affiches, dénoncent une agression

Dans un tweet, les Jeunes Républicains du Rhône disent leur inquiétude après l'agression subie dimanche dernier alors que quatre militants collaient des affiches place Guichard à Lyon 3^e. Contacté par *Le Progrès*, Antoine raconte qu'ils ont été abordés par deux individus. La scène s'est produite vers minuit sur les panneaux officiels. « Ils se sont approchés de nous et nous regardaient. Pour désamorcer la situation, j'ai dit "Bonsoir". Ils ont répliqué en nous lançant qu'on n'était pas chez nous, que c'était leur territoire. Pour nous, c'étaient des antifa. Puis ils ont arraché les affiches qu'on venait de coller. Le premier a donné un coup de pied dans le pot de colle et l'a piétiné. Le deuxième, qui était très costaud et s'est présenté comme Albanais, a dégradé les rouleaux d'affiche et m'a dit : "On va te buter". Puis ils sont partis en nous traitant de "Sales blancs". »

Les militants ont déposé deux plaintes au commissariat du 3-6. Antoine reconnaît qu'ils n'ont pas subi de violences et ont été



Les militants collaient leurs affiches place Guichard à Lyon 3^e, près de l'école. Photo DR

seulement « bousculés ». C'est la troisième fois cette année que des membres des Jeunes Républicains du Rhône sont pris à partie, les premiers faits s'étant produits, rapporte notre interlocuteur, sur le marché Saint-Antoine à Lyon 2^e.

Dans le tweet, ils reprochent au maire de Lyon son absence de réaction. « Nous avons reçu le soutien de responsables politiques de tous bords. Le silence du maire et du président de la Métropole nous déçoit », conclut le militant.

LaBOUTIQUE | LE BIEN PUBLIC | LE JOURNAL | LE PROGRÈS

Les livres, le vin, le foot, une vie...

4€
28 pages

Scannez-moi !

Le Bien Public

Le JSL

Le Progrès

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
en vente également sur nos boutiques en ligne

412783900

EU003-VI